

FRIGO ^{N°7}

De la fraîcheur dans un monde de brutes



**Tout sur la
RENTRÉE COVID**

**ENTRETIEN AVEC
FRANÇOIS BAYROU
maire de Pau**

**IL PARLE
AUX ANIMAUX**

**LE SPORT
ET LA CULTURE
À PAU**

Septembre 2021

FRIGO, le journal
des étudiants paloïis et de l'UPPA



« Un journal fait par les étudiants, pour les étudiants... » tel est le concept de **FRIGO**

Ce magazine se veut donc étudiant dans toute l'étendue du terme, où se mêlent sérieux et autodérision, réflexion et humour, idées et informations, sport et culture, bons plans et sorties incontournables...

Nous avons besoin de toi pour le réaliser !

Tu aimes écrire, faire des photos, croquer un dessin, imaginer une bande dessinée... Tu es une étudiante, ou un étudiant motivé(e), voulant s'exprimer, intéressé(e) par la presse et le journalisme, curieux de tout et de rien ?

Pas de notes, pas de diplôme, mais le plaisir de participer à une œuvre collective et ludique. Tu bénéficieras d'un atelier « d'initiation à l'écriture journalistique » et de l'encadrement de professionnels de la presse. Ils t'apporteront le soutien pratique pour faire des interviews, réaliser une enquête, rédiger et publier un article pour paraître dans Frigo.

Viens le jeudi entre 14h et 16h en salle 11 de la faculté de lettres.

Si tu n'es pas disponible à cette heure-là, appelle-nous au 06 09 43 23 85, on s'arrangera, t'inquiètes ! Ouvert à tous, quel que soit ton cursus...

Votre journal est également présent en format numérique ainsi que les réseaux sociaux, sur Instagram (@frigo.uppa) et sur Facebook (Frigo UPPA)

VIVE LA RENTRÉE

avec une nouvelle équipe

Nous y sommes : le temps de la rentrée universitaire a sonné, une rentrée placée sous les signes du retour à la vie normale et des cours en présentiel !

C'est aussi le retour de votre journal, Frigo, qui vous propose pour ce numéro de nouveaux articles sur des thématiques diverses et variées, toujours dans la quête d'un travail plus soigné. Cette rentrée marque par ailleurs une nouvelle étape pour le journal : certains membres s'en vont pour poursuivre leurs études en dehors de l'UPPA mais une nouvelle équipe de rédacteurs est déjà prête à prendre le relais pour les prochains numéros. Elle est prête, mais pas encore complète, vous pouvez donc la rejoindre en participant à l'atelier d'initiation à l'écriture journalistique. Il se déroule le jeudi de 14h à 16h, en salle 11 de la fac de lettres. Comme plusieurs d'entre vous sont pris à ce moment-là, un autre créneau sera ouvert prochainement.

En plus du format papier classique, votre journal est également présent en format numérique ainsi que les réseaux sociaux, sur Instagram (@frigo.uppa) et sur Facebook (Frigo UPPA). À vous étudiant et étudiantes palois qui souhaitent se faire entendre : Frigo n'attend plus que vous. C'est une occasion pour exprimer et par la même occasion faire progresser notre ligne éditoriale ! Après ces quelques lignes, il ne vous reste plus qu'à découvrir votre numéro !

Au programme ? Entretiens exclusifs, rubrique sports ou encore la vie de campus, tout le monde y trouvera son compte.

Mais bien sûr, on ne vous en dit pas plus ! Bonne lecture !

■ **Thomas Bordenave-Lagau**

■ **Alexia Lacoume,**

présidente du journal universitaire FRIGO



Frigo est publié par l'association Frigo - Éditions S'exprimer
Inscrite à la Préfecture de Pau sous le numéro : W643011842
UPPA - Maison de l'Étudiant - Avenue de l'Université - 64000 Pau
N° SIRET : 880 238 712 00017

Présidente de l'association : Alexia Lacoume

Atelier d'écriture et coordination éditoriale : Christian Garrabos

Rédaction : Thomas Bordenave-Lagau, Rose Cavailles, Thomas Genzel, Jérémie Heins, Alexia Lacoume, Arthur Marinesque, Cassandra Urruty.

Conception graphique et réalisation : Studio graphique Pyrénées-Presse



Imprimé par P.P. S.A. Imprimerie P.P. S.A. - ZI Berlanne 64160 Morlaàs

Ne pas jeter sur la voie publique

Ce journal a été imprimé sur du papier 50g fabriqué en Allemagne, et produit en totalité à partir de fibre de récupération (papier 100% recyclé) - Papier certifié PEFC 100% - FCBA/18-01719



P. 4-5-6-7
**La rentrée
de l'espoir**

P. 8-9
Entretien :
François Bayrou



P. 10-11
**L'UPPA, véritable
musée en plein air**



Communiquant animalier

P. 12-13
**Donner la parole
aux animaux**



P. 14-15
**Pau sur les chapeaux
de roue !**

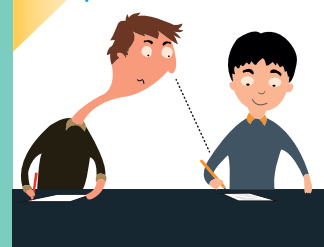


P. 16
**Tous à fond derrière
nos joueurs palois**



P. 17
**Pau, ville
des sports**

P. 18
**Les 11 commandements
pour rater son année**



P. 19
Culture :
Les festivals à découvrir



LA RENTRÉE de l'espoir !

Deux ans bientôt d'une vie universitaire chaotique, évoluant au rythme des vagues du virus ! Qu'en est-il de cette rentrée 2021/2022 ? Quels sont les enjeux pour les étudiants ? Quelles mesures ont été prises ? De quoi bénéficierez-vous ? Quelles réflexions peuvent venir à l'esprit ?

RENTRÉE À L'UPPA : TOUS SOLIDAIRES !

Stéphanie Rabiller, Vice-Présidente en charge de la vie étudiante et de la santé est revenue avec nous sur les actions mises en place pour les étudiants et aborder sereinement cette nouvelle année sur le campus.

Pour assurer une rentrée avec le moins d'encombres possible pour chacun, l'université a mis en place au cours de l'été plusieurs aides et activités afin que la rentrée puisse se préparer le mieux possible !

Une rentrée en sécurité

« Condition nécessaire au déroulement le plus normal possible de cette rentrée, l'objectif des prochaines semaines est de permettre à un plus grand nombre d'étudiants d'obtenir un schéma vaccinal complet ! »

Tu peux déjà retrouver des campagnes de vaccination régulières sur le campus gratuitement (environ 80% des 18-24 ans ont déjà reçu une dose de vaccin). Cependant, suivant les consignes nationales, le passe sanitaire ne te sera pas exigé sur le campus, sauf exceptions (comme lors des soutenances de thèses, ou dans certaines entreprises prenant des étudiants en apprentissage ou en stage). Par ces mesures, certaines contraintes ont pu être levées, comme la distanciation au sein des amphithéâtres et des salles de classe même si elle reste favorisée dans la mesure du possible, mais aussi la réouverture plus ample de la Bibliothèque. L'accent a également été mis sur l'aération des locaux.

Des aides exceptionnelles pour le bien-être de chacun

« Pour accompagner les étudiants sur le cam-



pus, l'UPPA a mis en place le projet « UPPA Solidarité », initié en mars 2021 afin de soutenir et d'accompagner les étudiants tout au long de l'année. Ce projet va se décliner par le biais de multiples dispositifs : on peut noter par exemple le projet « UPPA Parrainage », une initiative permettant aux étudiants arrivant sur le territoire (qu'ils soient étrangers ou qui ne sont pas originaire de Pau) d'être en contact avec des familles du territoire, un lien essentiel notamment en période de confinement. Cette plateforme est suivie et gérée par des étudiants d'UPPA Solidarité afin de mettre en relation les familles et les jeunes. Des aides alimentaires vont aussi être mises en place ! En effet de nombreux étudiants rognent sur leur alimentation, en particulier pour cause financière. De ce fait, le campus favorise le soutien et l'aide alimentaire par le biais de relations avec les différents partenaires locaux (Banque alimentaire, Crédit Agricole, Épicerie étudiante solidaire), un soutien qui se traduit par des distributions de denrées sèches ainsi que de légumes frais. Par ailleurs, la plateforme « resalégumes » a rendu possible en ce début d'année le retrait de paniers de légumes à la fois pour les étudiants de Pau mais aussi sur les différents campus de l'UPPA (Anglet, Bayonne).

L'UPPA s'engage également à mettre en avant l'ensemble des dispositifs d'accès aux soins et aides sociales (tels que la CAF ou la CPAM) avec la mise en place d'ateliers d'information avec ces différents acteurs sociaux.

Enfin, l'Université de Pau organisera sur deux semaines (la semaine du 15 novembre et la semaine du 2 mai) des opérations « Feel Good », des journées thématiques pour les étudiants en lien avec la santé. Le sport, la cuisine ou encore la vie affective seront les thèmes abordés, ces derniers animés par des professionnels de santé. Des ateliers de yoga ainsi que de qi gong seront aussi proposés aux étudiants afin de développer leur énergie et leur concentration.»

**Jérémy Heins
et Thomas Bordenave-Lagau**

L'action du SUMMPS

(Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé)

Le SUMMPS organise à Pau des journées de vaccination COVID les mardis 7/09, 14/09, 05/10 et 12/10 !

En complément, des actions de prévention seront animées par une équipe de 6 étudiants relais santé (ERS) qui se tiendront à la disposition des étudiants les jeudis matin dans les halls des différents collèges, sur le principe des « petits déj/café + petite collation ».

Tous les jeudis, de 13h à 14h00, rencontres "Café Sexe, drogues and rock'n roll" sur un thème différent par semaine (vaccination, bien-être et santé mentale, sexualité, substances psycho-actives)

Tous les détails de l'action du SUMMPS sur l'Espace santé étudiants : medecine.preventive@univ-pau.fr et le site <https://sante-etudiant.univ-pau.fr/fr/index.html>

RETROUVER les bancs de la fac

La rentrée en 2021 à l'Université de Pau s'annonce historique et bizarre, où l'expression « retrouver les bancs de la fac » prend tout son sens, après une année presque blanche où chaises de bureau et de jardin ont remplacé les strapontins, et où de nouveaux enjeux en présence sont à étudier...

« La rentrée universitaire 2021-2022 est prévue à 100 % en présentiel¹ ». C'est avant tout un message optimiste que les étudiants ont pu lire sur leur boîte mail au mois de juillet dernier. Si le temps semble être aux réjouissances, la reprise qui s'annonce soulève toutefois quelques questions. Est-ce la fin de ces mois confinés, de cours à distance, ou en demi-jauge ? Viendrons-nous à bout du néologisme « distanciel » ? En bref, pour reprendre les mots de Frédérique VIDAL lors de sa conférence de presse du 9 juillet 2021, cette nouvelle rentrée suscite bien des attentes.

La fac, à plein régime

Autant de questions auxquelles le Ministère de l'Enseignement Supérieur n'a pas manqué de répondre en prévoyant un plan d'attaque détaillé pour la rentrée. Aussi, en leitmotiv de son discours, 100 % des étudiants, 100 % en présentiel, pour répondre au « besoin de se retrouver » et de retrouver le « sel de la vie étudiante », autant d'enjeux qui s'étiolaient face à une « déshumanisation de la relation pédagogique » portée par des cours à distance. À ce titre, la rentrée n'est pas celle des jauges et de la distanciation, aucune contrainte dans l'organisation des cours à l'Université n'est prévue et elle



est laissée à la discrétion des établissements qui doivent, dans la mesure du possible, préférer les cours en présentiel. En dehors de ces préoccupations, la rentrée 2021-2022 est surtout l'occasion pour les plus jeunes d'entre-nous de découvrir et faire l'expérience de l'Université dans son fonctionnement normal, où les couloirs sont les témoins d'une plus ample fréquentation, et où les locaux débordent davantage de vie. S'ils ont en effet fait leur rentrée lors des deux années précédentes, joie pour eux d'apprécier les cours lorsqu'ils sont en présentiel, troquant le son électronique d'un ordinateur, perturbé par les aléas d'une connexion internet, pour la vive voix - normalement continue - d'un professeur. En bref, de découvrir l'enseignement supérieur dans sa globalité.

Une reprise en toute conscience

Même s'il faut a priori retenir de bonnes choses de cette rentrée, il ne faut toutefois pas perdre de vue un objectif qui n'est pas encore atteint, et ne pas abandonner le combat. Parce que la crise n'est pas derrière nous et que l'apparition du « variant delta » réclame encore tous nos efforts, le Ministère de l'Enseignement Supérieur apporte des solutions





dont certaines ont pu déjà être expérimentées. Des mesures de prévention doivent ainsi être maintenues : distribution gratuite d'autotests et de masques, maintien des gestes barrières les plus essentiels dans les lieux collectifs. Par ailleurs, en clef de voûte de cette manœuvre de lutte : « la vaccination est notre meilleure arme ».

La vaccination de tous les étudiants

Pour lutter contre l'épidémie, les étudiants disposent ainsi depuis déjà presque un an, de cette nouvelle « arme » qui semble faire ses preuves auprès d'eux, selon les données recueillies par le gouvernement². Pour favoriser ce geste, des équipes mobiles associées à des campagnes de vaccination ont d'ores et déjà été mises en place à l'Université, en partenariat avec les agences régionales de santé. Aussi, la Ministre de l'Enseignement supérieur préconise-t-elle aux étudiants de passer le cap - si ce n'est pas déjà fait - sans vouloir être moralisatrice, et ce, afin d'éviter que des mesures plus drastiques - aussi déjà expérimentées - ne soient remises en place³. En attendant, en assortissant le vaccin d'un passe sanitaire, la question de la reprise en présentiel s'en trouve par là même concernée dans une certaine mesure. Et si la Covid fait aussi sa rentrée, les étudiants détenteurs de ce passe seront peut-être les seuls concernés par un maintien des cours en présentiel, tandis que les personnes « contacts et à risque » devront éventuellement s'en passer.

Et demain ?

Connaîtrons-nous un monde sensiblement différent, lorsque la crise sera passée ? Telle est la question que chaque étudiant peut encore se poser. Pouvons-

nous en effet envisager que cette expérience laissera un enseignement derrière elle et apportera une modification dans le fonctionnement de la société comme dans le fonctionnement des cours à l'Université ? Connaîtrons-nous une systématisation du port du masque en cas d'épidémie, la phrase « je ne te fais pas la bise, je suis malade » est-elle vouée à disparaître ? Encore, le développement du numérique à l'Université ayant été évoqué par M^{me} Vidal, voilà tant de questions que la Covid laisse derrière elle, et auxquelles l'avenir répondra. Une chose est sûre, si quoi que ce soit devait se (re)produire, nous y serons préparés.

■ Arthur Marinesque

1. Tels furent les mots du président Bordes
2. Selon Santé publique France, près de 71% des étudiants sont engagés dans le processus de vaccination.
3. Le gouvernement ayant évoqué la possibilité d'un retour à ces mesures en cas de fort regain de la pandémie.



Zoom sur quelques mesures phare de la rentrée

34 000 nouvelles places financées dans l'enseignement supérieur.

Prolongation du ticket RU à 1 euro pour tous les étudiants boursiers et les étudiants en situation de précarité.

Maintien jusqu'au 31 décembre des aides à l'apprentissage, y compris en master.

Gel des droits d'inscriptions et des loyers pour la 2^e année consécutive.

Déploiement de distributeurs de protections périodiques gratuites.

Poursuite du plan tutorat et des référents en cités universitaires.

Des équipes mobiles de vaccination au plus près des étudiants.

Un plan d'action national contre les violences sexuelles et sexistes.

Garantir la sécurité des semaines d'intégration et événements festifs avec le PASS sanitaire.

Maintien du dispositif «Santé Psy Étudiant» et pérennisation sur l'ensemble de l'année universitaire des **80 nouveaux psychologues** recrutés dans les SSU.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur

LE RETOUR

tant (in)attendu des étudiants sur la Fac !

La réouverture de l'université aux étudiants ne s'est pas faite en un jour.

Déjà, au second semestre de l'année dernière, les cours reprenaient totalement en présentiel pour certains, de manière hybride pour d'autres. Voici une petite sélection d'anecdotes amusantes que les mesures sanitaires ont alors provoquées sur le campus. Avis aux étudiants qui ont vécu cette drôle d'année : peut-être vous retrouverez-vous à l'intérieur !

■ Cassandra Urruty

Retour difficile des étudiants qui, auparavant habitués à parcourir de longues distances à pied pour se rendre à la fac, ont perdu la main (ou les jambes)...

Retour difficile également pour les marqueurs. Ces derniers, fatigués de ne pas avoir été utilisés pendant le confinement, ont finalement décidé de se mettre en grève, non sans représailles (leur existence s'est éteinte dans une poubelle).

Un wifi capricieux sur la fac et des cours en hybrides, ça peut faire s'arracher les cheveux. Mais les étudiants sont magnanimes, et, avant que leurs professeurs ne finissent avec la boule à zéro, ils se sont proposé de faire du partage de connexion.

Le nouvel étudiant multifonctions est arrivé ! Armé de son spray désinfectant fourni par les locaux, il nettoie les surfaces des ordinateurs de la BU pour un résultat 100% anti Covid ! Une édition limitée qui disparaîtra en même temps que le virus, alors, ne le manquez pas !

Information Coronavirus : les gels hydroalcooliques et les paquets de mouchoirs ont remplacé les barres chocolatées des sacs des étudiants ! Attention, à ne surtout pas ingurgiter !

Une pensée pour les étudiants ayant passé des oraux avec leur masque qui, sans lunettes, ne voyaient rien, et avec lunettes... ne voyaient rien non plus. Décidément, il est bien loin le temps où la buée était appréciée sur les vitres de bus pour dessiner.

Prenez un repas CROUS à 1€, mélangez-le avec deux mètres de distanciation sociale, ajoutez une pincée d'étudiants de retour sur la fac, et vous obtiendrez une file d'attente devant le RU si colossale qu'il vous faudra une longue-vue pour voir où elle se termine !

Notez que la petite forêt apparue sur le campus pendant le confinement ne respecte en rien les gestes barrières. Où sont passés les deux mètres de distance entre les arbres ?

Et la meilleure anecdote pour la fin : sachez que tous les étudiants pourront reprendre les cours en présentiel dès le 15 mai ! (date à laquelle les étudiants sont en plein milieu de leurs partiels...)

Heureusement, cette annonce a perduré ! Bonne rentrée à tous en présentiel !

PAU capitale universitaire ?

Maire de Pau depuis 2014, François Bayrou revient avec FRIGO sur l'année écoulée ainsi que les projets à venir concernant l'Université et les étudiants palois



Quel est le rôle de la municipalité concernant l'université et la vie étudiante ?

L'université c'est très important à Pau ! La municipalité, bien sûr, n'est pas directement responsable mais je travaille très étroitement avec elle, la preuve Mohammed Amara, le président sortant, est dans mon équipe. Quand on fait un réseau de pistes cyclables ou le Fébus, tout cela est articulé avec l'université. Il y a une ambition commune à faire de Pau une grande ville universitaire, pas par le nombre d'étudiants mais par la qualité des enseignements et de la recherche.

Selon le site l'Etudiant, Pau se classe en troisième position des villes universitaires de tailles moyennes : comment a-t-elle accédé à ce rang ?

Notre devise est « Pau, capitale humaine ». L'université est remarquable par son niveau, une des huit universités labélisées i-site. On a des pôles d'excellence, avec des enseignements de très haute qualité, comme dans le domaine de la chimie environnementale ou du droit public. Mon intention est de tout faire pour les défendre et en créer d'autres. On a ici une qualité de vie étudiante,

de bas prix du logement, d'animation de la ville. Tout est tellement voisin qu'on peut y aller à pied, ou à bicyclette. Pau est la ville qui a la plus grande surface d'espaces verts par habitant de toute la France, et qu'on a beaucoup agrandie. Le campus est aussi entouré de bâtiments de haute technologie, de start-up, qui contribuent à l'emploi de haute qualité à proximité. L'investissement public sert aussi à ce que tous les appartements de Pau soient fibrés, et reçoivent le haut débit. Qu'une ville soit superbe, qu'elle ait une université de très haut niveau et que tout cela soit à des prix accessibles pour les étudiants et leurs familles, ça change tout !

Entre 2007 et 2017, la ville a compté seulement 532 étudiants supplémentaires ! Pour votre second mandat, quels sont les projets, notamment sur



Dernière minute...

La Revue de L'Etudiant vient de classer l'UPPA en première position des villes moyennes où la qualité de vie est la meilleure pour étudier !

l'attractivité pour faire face aux grands pôles universitaires ?

On pourrait attirer plus, mais il s'agirait de jouer sur le nombre, or il faut s'interroger sur la qualité. Les règles nationales de l'université sont tellement absurdes que si on a plus d'étudiants on n'a pas plus de budget. J'ai fait en sorte que nous ayons plus de formations, notamment la première année de médecine, alors que personne n'y croyait. Maintenant, on pourra peut-être travailler pour accueillir les deuxièmes et troisièmes années puisqu'on a un hôpital de très grande qualité. On pourrait avoir beaucoup plus d'étudiants, mais est-ce qu'avec plus d'étudiants, les qualités du travail seront meilleures ? C'est une question à laquelle vous devez répondre vous, étudiants.

En quoi l'attractivité des étudiants étrangers apporte au rayonnement et au dynamisme de la cité paloise ?

C'est très important ! La première fois que je suis allé aux États-Unis, j'atterris à Washington. Je sors de l'aéroport pour prendre un taxi et le chauffeur me demande si je viens de Paris, ou de Pau. J'étais complètement stupéfait car ce garçon était le président des étu-

dants en droit de Washington et sa fiancée était venue faire un cycle de formation à Pau. Que le président des étudiants en droit de Washington ne connaisse que Paris et Pau m'a convaincu une fois de plus que quand on reçoit des étudiants étrangers, on leur rend service, mais on se rend également service, parce qu'ils vont faire rayonner la réputation de la ville et de l'université dans le monde.

Le contexte est marqué par une crise sanitaire et économique. Des aides et des dispositifs vont-ils être mis en place pour aider les étudiants ?

On a pu travailler et monter des activités avec l'association qui a repris l'épicerie solidaire. De même que l'organisation de repas offerts le soir gratuitement, et en dehors de la municipalité le resto-u à un euro. Ce sont des aides conséquentes qui ont été apportées et qui, j'espère, permettront aux jeunes de sortir de ce marasme, parce que ne pas rencontrer de copains du même âge, ou peu, alors qu'on est exactement à l'âge des rencontres. C'est évidemment très frappant.

D'autres dispositifs seront-ils mis en place, notamment pour l'insertion professionnelle ?

Des dispositifs existent, en particulier avec la mise en place d'un site internet « paujeunes.fr ». Ce site offre tous les services permettant d'accéder aux aides auxquelles on a droit, à des milliers d'offres d'emploi, à la préparation du Code de la route sans déboursier un centime... De plus, un service de cartes jeunes permettra d'assister à des spectacles ou à des événements sportifs gratuitement s'il reste des places. Ce sont des services qui ont été mis en place et rendus publics au mois de juillet.

Vous êtes Haut-commissaire au Plan depuis septembre 2020, ce poste permet-il également de réfléchir sur les thématiques de la jeunesse au niveau national ?

C'est même à ça que ça sert ! C'est une fonction dans la République que j'ai voulu recréer et dont le Président de la République m'a confié la tâche. Je prends ça à cœur car c'est l'avenir à dix, vingt ou trente ans, c'est-à-dire l'avenir pour votre génération ! Notre travail porte sur l'idée de reconquérir la production en France, la création, ainsi que l'emploi.

BIOGRAPHIE

François Bayrou

- 1951** : naissance à Bordères dans les Pyrénées-Atlantiques, François Bayrou parle couramment le Béarnais.
- 1974** : il obtient l'agrégation de lettres classiques après des études en classe préparatoire littéraire, et à l'université de Bordeaux.
- 1982** : François Bayrou est élu en tant que conseiller général, puis député quatre ans plus tard.
- 1992** : élection au poste de Président du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques (jusqu'en 2001).
- 1993** : il devient ministre de l'Éducation nationale puis de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Formation professionnelle.
- 2002, 2007 et 2012** : candidatures à l'élection présidentielle.
- 2007** : il fonde le MODEM, dont il devient le président.
- 2014** : François Bayrou est élu maire de Pau et Président de l'agglomération Pau Béarn Pyrénées.
- 2020** : il est nommé Haut-commissaire au plan par le Président de la République.

Comment la ville de Pau s'intègre-t-elle dans les nouveaux enjeux climatiques et quelle est la participation de la jeunesse à ces problématiques ?

La participation des jeunes, il faut y travailler. Pour la municipalité, on multiplie les espaces verts et les espaces de biodiversité, par la création de parcs et jardins, du premier transport en commun à hydrogène au monde ou la multiplication des pistes cyclables. C'est une politique volontaire et déterminée de défense de l'écologie et de l'impératif climatique.

Vous avez été ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur : cela a-t-il changé votre vision sur thématiques de l'éducation et la recherche ?

C'est une des fonctions que j'ai le plus aimées dans ma vie avec celle de maire de Pau. Comme le Plan, on pense l'avenir à long terme, et j'ai d'ailleurs souvent soutenu l'idée que l'éducation est la même chose que la politique. Il s'agit de faire passer des idées, des convictions, des connaissances, d'un esprit à d'autres esprits. Je suis un peu attristé par la crise de l'éducation en France, c'est un crève-cœur en tant qu'amoureux du savoir et de la connaissance, ça devrait être l'urgence nationale et c'est un immense

chantier à reconquérir, un gros travail à faire avec beaucoup de moyens mis en place.

Avez-vous noté une évolution du manque de moyens alloué à l'université depuis ces dernières années ?

Je vais être en contradiction avec la plupart des gens qui parlent de ce sujet. Je ne crois pas que ça soit seulement une affaire de moyens ! Nous sommes déjà le pays du monde dont la dépense publique est la plus élevée. Il faut réfléchir plutôt à rendre plus efficaces les moyens que nous avons. Nous pourrions réorganiser l'année universitaire, mettre en place de nouvelles méthodes, apprendre aux étudiants à apprendre et organiser leur travail, trouver de l'aide s'ils n'y arrivent pas, notamment par du tutorat. Certains étudiants sont très heureux car ils sont extravertis, font la fête. J'ai moi-même été un étudiant comme ça, on ne peut pas m'accuser d'avoir trop travaillé, mais j'ai été profondément heureux. D'autres ne sont pas en bonne forme, voire dépressifs, et je suis sûr qu'on pourrait faire autrement. C'est pour cela qu'une révolution est à inventer pour que les méthodes d'apprentissages soient profondément renouvelées.

■ Thomas Bordenave-Lagau
et Jérémie Heins

L'UPPA

véritable musée en plein air !

Nombre d'œuvres d'art traversent le campus de Pau.
Mais les avez-vous déjà remarquées ?
Connaissez-vous leur nom, ou leur date de création ?

■ Cassandra Urruty

Amateurs ou connaisseurs, préparez-vous pour cette petite visite guidée insolite ! Façades en inox, patio, sculptures dans le hall des bâtiments... Les œuvres proposées par la faculté sont loin de correspondre à la conception classique que l'on se fait de l'art. La plupart du temps, elles se fondent si aisément dans notre environnement que nous passons à côté sans même être conscients de leur existence. En voici quelques exemples ! Saurez-vous les repérer ?

Des œuvres d'art, une obligation légale !

Si ces œuvres contemporaines architecturales, sculpturales, photographiques ont été

disposées sur la fac, ce n'est pas un hasard. Il s'agit en vérité d'une obligation légale ! Son nom : le « 1% artistique ». Un nom sans chichi pour désigner un programme créé par le sculpteur René Iché en 1951 dans lequel l'État, les collectivités territoriales mais également les établissements publics ont l'obligation de décorer leurs constructions publiques. Les Universités doivent ainsi commander à des artistes, lors de la construction ou l'extension de bâtiments, des œuvres plastiques, graphiques, ou faisant intervenir des technologies nouvelles. Tout ceci en respectant une procédure très encadrée, où 1% du budget alloué par l'État devra servir à financer la réalisation de l'œuvre.

Un triple objectif se cache derrière cette initiative. Le premier, permettre à l'art d'être accessible à tous ; le second, enrichir le patrimoine ; et enfin, mettre en place de grands projets afin d'étoffer le CV des artistes.

Des œuvres d'art, pas qu'une obligation légale !

Au-delà des œuvres initiées par le 1% artistique, l'UPPA se mobilise pour multiplier les projets artistiques. Ainsi, plusieurs œuvres d'artistes indépendants ont vu le jour. C'est également dans ce cadre que l'unité d'enseignement "Découverte et Pratique du Street Art" est née. Pilotée par le service culturel de l'UPPA, la Centrifugeuse, et des artistes du collectif Liken tels que Olivier Ducuing (à qui l'on doit la fresque si familière sur la façade de la Centrifugeuse), elle a permis la réalisation de nombreuses œuvres, non pas par des artistes reconnus, mais par les étudiants eux-mêmes !

Plusieurs fresques ont ainsi été réalisées sur l'ensemble de la fac, certaines d'entre elles s'étant effacées au fil du temps. Les dernières en date, réalisées entre 2020 et 2021 suite aux interdictions de regroupements liées à l'épidémie de Covid-19, ont recouvert différents murs de l'université.

Entre perpétuel et éphémère

Saviez-vous que, depuis la création de l'UPPA en 1970, certaines œuvres d'art ont disparu du paysage du campus ? Cela n'est pas si étonnant pour des travaux dont l'objectif même est de rester provisoires, ce qui est par exemple le cas des fresques de l'UE Street Art. En revanche, plus surprenant, sont les œuvres qui étaient destinées à perdurer, et qui ont fini par être détruites, créant parfois



Lignes de crête : Artiste : Victoria Klotz
Date de création : 2015. Localisation : UFR droit économie gestion

une sorte de mythe autour de leur existence. À ce titre, on peut citer l'œuvre du bâtiment Ferry, alliage de différents papiers entreposés sur un des murs du bâtiment Ferry de l'EN-SGTI donnant sur l'amphithéâtre. Il n'existe aucune photo de cette œuvre datant de 1993, et personne ne connaît le nom de son auteur. Quant aux raisons de sa disparition dans les années 2000, on raconte qu'un agent d'entretien aurait volontairement retiré l'œuvre, pensant qu'il s'agissait d'une dégradation du mur. Cette œuvre n'est malheureusement pas la seule à avoir disparu dans des circonstances malencontreuses. Déjà, dans les années 1990, le Totem de François Stahly réalisé en 1960 pour la faculté de lettres et sciences humaines se faisait décimer par les insectes et les champignons, faute d'entretien. Aujourd'hui, seules les photos témoignent de sa présence dans le paysage de la fac...

Fresque Artiste : Étudiants (projet street art)
Date de création : 2020



Pour plus d'informations,
rendez-vous sur le site :
<https://collections.univ-pau.fr/pub/index.php>

Fresque Maison de L'Étudiant (extérieur)

Artistes : Groupe Liken (dont Olivier Ducuing)
Date de création : 2018. Localisation : Centrifugeuse



Façades en inox. Artiste : Susanne Köhl. Date de création : 2008.
Localisation : DEVE (scolarité centrale)

DONNER

la parole aux animaux



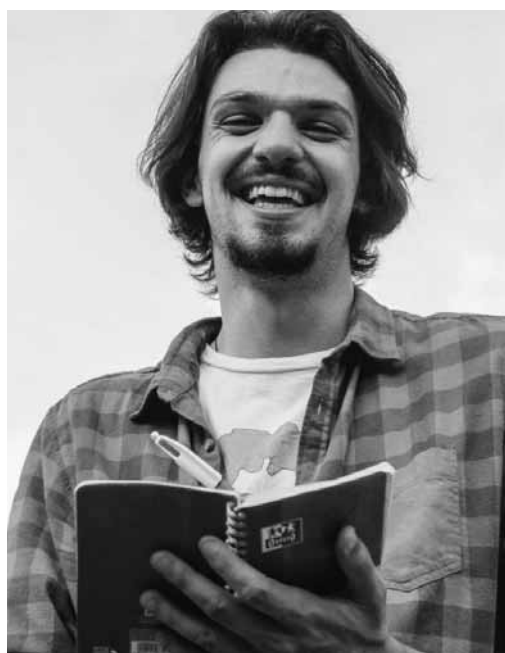
On a tous déjà entendu parler de «L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux». Et si certaines personnes étaient capables de comprendre les animaux ? Drôle d'idée me direz-vous. Nous avons rencontré Lucien Voisin, un ancien étudiant en Lettres, Cinéma, Théâtre et Danse de l'UPPA. À seulement 21 ans, il a monté son entreprise pour devenir communicant animalier.

Communicant animalier, ça ne court pas les rues, concrètement en quoi cela consiste-t-il ?

En effet, ça fait partie de ces métiers "spéciaux" peu connus. Pour moi c'est un métier avant-gardiste. Un communicant animalier développe sa capacité à entrer en contact avec les animaux. J'essaie de les aider. J'essaie d'aider les maîtres en leur faisant prendre conscience que leurs animaux ont leur propre personnalité et leurs traumatismes. On travaille, notamment via la discussion qu'on entreprend avec l'animal, où l'on identifie la source du souci. Cela permet de proposer une réponse viable au propriétaire qui, s'il la met en place, pourra constater des changements chez son animal.

Comment fais-tu pour comprendre les animaux ? Quel est leur langage ?

Je ne sais pas vraiment si le terme de langage est approprié... Il s'agit d'un dialecte universel car c'est un échange d'âme à âme. Pour les comprendre, il me suffit d'être en contact avec eux. Nous, les humains, communiquons sur une onde appelée "Bêta", les animaux eux, dialoguent sur l'onde "Alpha". Pour entrer en contact avec eux, il suffit de faire vibrer notre fréquence sur l'onde "Alpha". Un peu de la même façon qu'on règle une radio. Le langage animal n'est pas un langage "oral" puisqu'il n'est pas audible de la même façon qu'on entend un hu-



main quand il nous parle. C'est un langage qui se ressent bien plus qu'il ne s'entend. D'un communicant à un autre, chacun à sa façon de "capter" l'animal. Pour ma part, ça pourrait s'apparenter à du ressenti et à de l'écoute. Cela procure à peu de différences près la même sensation que si l'on lisait un livre : quand vos yeux lisent une ligne, vous pouvez "entendre" votre voix de tête lire les mots.

Quand les gens viennent te voir, que te demandent-ils ?

Tout dépend de l'animal qui m'est présenté. Les animaux ont chacun leur personnalité, leur vécu, leurs peurs... Mais je retrouve quelques similarités. Par exemple, la plupart des chevaux

sont souvent victimes de maux de dos, dus à leur utilisation lors de compétitions ou de balades. Sinon, les sujets sont très variés : traiter des peurs, des douleurs. Ou aussi, des clients qui demandent quel animal serait mieux pour eux, ou savoir ce qu'ils pourraient procurer à leurs animaux pour maximiser leur bonheur.

À quel moment as-tu voulu travailler avec les animaux ?

C'est quelque chose qui m'a toujours attiré, d'une certaine manière j'ai l'impression d'avoir toujours fait partie d'eux. Quand j'étais petit, je passais mon temps à les imiter et je voulais être paléontologue ! Malheureusement, je n'ai pas pu parce que c'était trop scientifique pour moi. Et un jour, j'ai rencontré Laura, que je considère comme ma grande sœur, qui venait faire une consultation pour mon chien. Sa manière de travailler me parlait, le fait qu'il n'y ait pas besoin de contact physique. Au départ, j'ai pris contact avec elle pour faire un stage de mission de vie, pour savoir ce qu'on était censé faire. À la fin du stage, sachant que Laura communiquait avec les animaux, je suis allé lui poser des questions : savoir comment elle faisait, comment elle ressentait les choses. Elle m'a montré une photo d'un de ses chevaux et elle m'a dit "tiens qu'est-ce que tu vois ?" J'ai d'abord répondu "bah... un cheval", et au fur et mesure j'ai décrit ce que je percevais. Finalement, j'avais fait un sans-faute. C'est à ce moment-

là que j'ai senti qu'il fallait que j'approfondisse.

Concrètement, qu'as-tu fais lors de ta formation ?

Mon apprentissage a duré 5 mois. On apprenait à faire des "communications types". C'est-à-dire qu'on nous montre une photo, on prend du temps pour sentir le lien qu'il y a avec l'animal. Ensuite, on a des questions types :

- Veux-tu bien me parler de toi ? (on lui demande son autorisation, l'animal peut très bien ne pas être d'accord)
- Veux-tu bien me parler de ton vécu, de ton lieu de vie ?
- Veux-tu bien me parler de tes gardiens ? (on ne parle pas de propriétaires ou de maîtres)
- Souhaites-tu quelque chose ?
- As-tu peur de quelque chose ?

En fait, on donne la parole à l'animal. On lui donne la possibilité de s'exprimer au même titre que quelqu'un s'exprime suite à un traumatisme.

En communication animale, il y a 3 niveaux. À chaque niveau, on apprend une nouvelle facette de la communication.

Au niveau 1, c'est de l'initiation à la communication avec l'animal.

Au niveau 2, on essaye de trouver la racine du problème, on essaye de comprendre pourquoi.

Au niveau 3, on remonte même aux vies antérieures de l'animal et on est dans une précision absolue. Dès qu'il ya un doute, on creuse. Même si, parfois, c'est désagréable. Mais on n'obligera jamais un animal à dire ce qu'il ne veut pas

Quels conseils donnerais-tu donner aux étudiants qui voudraient devenir auto-entrepreneur ?

L'auto-entrepreneariat demande une certaine rigueur et autonomie. Honnêtement, je ne dis pas que j'incarne à la perfection ces deux valeurs. Mais, c'est un tournant qu'il faut calculer à l'avance et être prêt à prendre. Il faut être conscient qu'on va être inondé de papiers bien lourds à remplir et à envoyer...

C'est une prise de conscience qui vous fait dire : "ça y est je travaille seul et personne ne m'aidera à part moi même". En tout cas ce sont les côtés

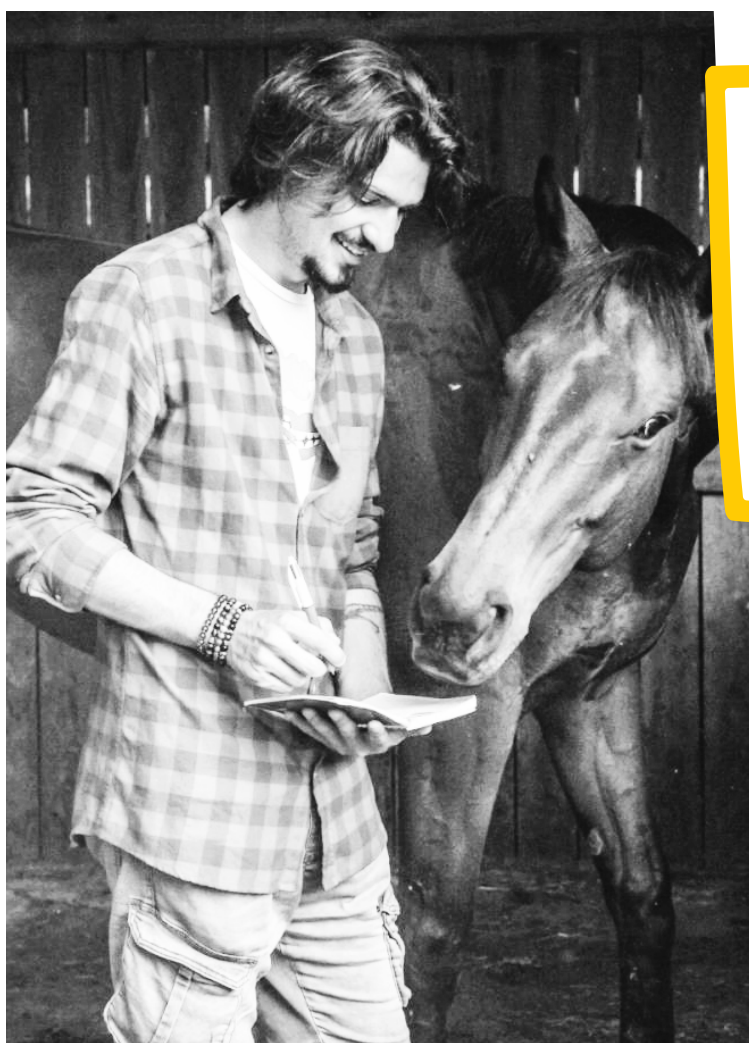
"négatifs". Mais je pense que l'auto-entrepreneariat est l'avenir du travail.

En France, il est très facile de créer une entreprise. Quand vous êtes patron de votre propre boîte, vous êtes libre d'avoir votre propre rythme de travail, vos propres services ou produits. Il y aura peut-être des gens pour dénigrer votre travail, mais il y en aura toujours pour vous encourager ! Tout se mérite et s'obtient par notre propre force. C'est la satisfaction garantie !

Avec le recul, quel regard portes-tu sur tes années à la fac ?

Au début, j'avais la prétention de dire que la fac ne me servait à rien. Mais c'est faux ! Je pense que la fac de lettres m'a beaucoup servi à oraliser ! Je faisais également beaucoup de théâtre. Grâce à ça, je peux plus facilement oraliser le ressenti d'un animal. Et puis, ça m'a appris que ma place n'était pas forcément sur les bancs d'un amphithéâtre. Ça m'a permis d'ouvrir les yeux. Chaque chose que l'on vit nous sert !

■ Rose Cavailles



QUELQUES CITATIONS TIRÉES D'ENTRETIENS AVEC DES ANIMAUX

Un chien m'avait dit : «je ne suis pas un outil, je ne suis pas un objet, je ne suis pas de la compagnie, je suis vivant. Je préfère qu'on comprenne que je vis, plutôt que je sois utile à quelque chose».

...

Des chevaux de compétition disaient : «je ne brille pas avec mon cavalier, je brille malgré mon cavalier».

...

«On vit avant tout pour soi et les animaux, c'est pareil».



PAU

sous les chapeaux de roues !



Le Grand Prix automobile de Pau est une institution, profondément ancrée dans la culture paloise et dans l'histoire du sport automobile.

Il offre une compétition et un spectacle uniques, mais aussi des opportunités pour les étudiants de participer à cet événement qui se prépare d'une année sur l'autre !

Entretien avec Joël Do Vale, président de l'ASAC Basco-Béarnais

À quand remonte la création du Grand Prix de Pau ?

Le Grand Prix de Pau dans sa forme actuelle date de 1934 mais il y a eu d'autres courses avant. La course a été interrompue pendant la guerre mais aussi après l'accident des 24h du Mans en 1956. Cette année, c'est la 79^e édition, ce n'est pas rien !

Comment définiriez-vous le Grand Prix de Pau, selon vos mots à vous ?

Le Grand-Prix de Pau est le révélateur de jeunes pilotes en devenir ; un rendez-vous pour un grand nombre de plateaux qui viennent ici par plaisir. Le Grand-Prix de Pau est une vitrine que l'on retrouve peu sur les autres circuits.

En quelques chiffres, que représente le Grand Prix de Pau ?

Il rassemble entre les deux manifestations (moderne et historique) 50 000 à 60 000 spectateurs ! Cela apporte beaucoup de choses sur le point de vue économique de la ville avec plusieurs restaurants et hôtels complets et puis ça développe le tourisme par la même occasion.

Le Grand Prix de Pau peut se voir aussi partout dans le monde : quand je vais à Suzuka au Japon à l'hôtel du circuit au-dessus du desk on peut voir l'affiche du Grand Prix de Pau. Les Japonais, par ailleurs, font des articles complets sur le Grand Prix de Pau. Ce que l'on ne retrouve même pas en



France car on n'en parle pas. On parle du sport automobile en France quand il y a un accident, notamment quand c'est un accident grave ou quand il y a la F1 mais sinon c'est tout.

Sur l'aspect sportif, peut-on dire que le Grand Prix de Pau est un passage incontournable ?

Oui, la plupart des grands pilotes ont gagné ici ou on fait des résultats, notamment ceux que l'on retrouve aujourd'hui en Formule 1, comme Pierre Gasly ou Lewis Hamilton. Ceux qui gagnent ici on les retrouve au plus haut

niveau : c'est vraiment l'école supérieure.

Plus précisément, quel est le rôle de l'ASAC Basco Béarnais ?

C'est l'association sportive qui organise le Grand Prix de Pau. Elle fait partie de la Fédération Française du Sport Automobile qui nous autorise à faire une manifestation sportive automobile sur le circuit de Pau.

Aux yeux du grand public, qu'est-ce qui fait la spécificité de ce Grand Prix ?

Le spectateur est très proche de la piste, chose que l'on ne retrouve plus aujourd'hui sur les circuits modernes, où l'on est toujours très loin de l'action. Ici, on peut côtoyer le pilote dans le paddock, on peut aller voir les voitures et puis on est à 10 mètres de la piste. Cela y fait beaucoup.

Y-a-t-il une attractivité plus forte chez les jeunes pour le Grand Prix moderne ou historique ou les deux s'y intéressent ?

Les deux s'y intéressent mais le problème des jeunes c'est que maintenant on se met devant une console et on a la même chose, donc on n'a plus besoin d'aller voir. Cela fait partie du jeu mais c'est à nous d'être attractifs et je pense que le Grand Prix attire pas mal de jeunes. On a un peu de mal à recruter des bénévoles puisqu'il y a moins la passion automobile qu'il y avait avant,

parce qu'il y a beaucoup d'autres choses à faire aussi. C'est pour ça aussi que les jeunes sont moins intéressés par la course, mais une fois qu'ils y ont goûté, en général, ils y retournent.

Les jeunes rêvent-ils de devenir pilote après avoir vu le Grand-Prix de Pau ?

Je pense que oui et c'est comme tout le monde, on rêve de le devenir. Moi, je m'occupe par exemple de la Formule 4 en France (catégorie monoplace) ils rêvent tous d'aller en Formule 1. Quand on demande aux jeunes qui sont passés par la Formule 3 et la Formule 4 quels sont leurs circuits préférés, il y a deux circuits qui ressortent : Pau et Spa-Francorchamps (circuit automobile en Belgique). Ces deux circuits sont totalement différents mais ce sont les deux seuls qu'ils citent dans leurs souvenirs.

Concernant le bénévolat, les jeunes étudiants intéressés par le sport automobile peuvent-ils travailler avec vous. Et si oui, que peuvent-ils faire ?

Il faut qu'ils s'adressent ici, il y a toujours quelque chose à faire et nous sommes toujours à la recherche de bénévoles. Pour le Grand-Prix, nous sommes surtout à la recherche de bénévoles pour ensuite devenir commissaires et monter dans les échelons.

J'ai commencé comme commissaire et maintenant je suis directeur de course internationale. Il faut mettre le pied à l'étrier et peut être aussi avoir la passion ; ceux qui sont intéressés, on recueille leurs coordonnées et puis on les appelle.

On va avoir besoin encore plus de bénévoles cette année car on va faire une exposition de voitures sur l'ensemble du boulevard des Pyrénées et au château de Pau.

Comment voyez-vous l'avenir du Grand Prix de Pau ?

On essaye de faire une grande dizaine de l'automobile où l'on fera les deux grands prix. Entre les deux manifestations, il y aura de nombreuses animations comme des ventes aux enchères, un colloque autour de l'automobile. On veut essayer de faire quelque chose qui vive dans toute la ville. Elle en profitera avec les retombées puisque, contrairement à ce que les gens pensent, on n'organise pas le Grand Prix de notre côté sans prendre en compte ce qui passe autour. Bien au contraire, on veut que toute la ville y participe et ça serait encore mieux... mais c'est difficile ! Nous sommes dans cette optique de le faire vivre et d'en faire un grand événement.

Pour l'ensemble des lecteurs de FRIGO ainsi que les étudiants de l'université, quels seraient vos arguments pour les faire venir ?

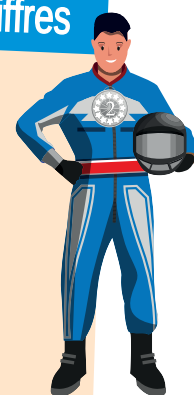
Je pense qu'il faut venir le voir et après l'avoir vu, on peut se faire une opinion : on aime ou on n'aime pas. Mais en général, les gens qui ont aimé reviennent au fil des années, quitte à devenir des aficionados et rentrer dans l'organisation. Donc l'argument en lui-même, venez voir comment ça se passe, parce que c'est une grosse entreprise avec 400 personnes. Et puis c'est l'histoire aussi donc si on veut en parler, il faut la connaître et donc il faut venir ! Le Grand Prix de Pau est une occasion de vivre et peut-être participer par la suite à un moment d'exception.

■ Thomas Bordenave-Lagau



Le Grand-Prix de Pau en quelques chiffres

- **1934** : 1^{re} édition du Grand-Prix de Pau
- **2 km 760** : distance du tracé palois
- **50 000/60 000** : nombre de spectateurs présents lors des deux grands prix (moderne et historique)
- Plus de **400 bénévoles déployés** pour les deux grands-prix
- **60 000** : nombre de boulons nécessaire à l'assemblage des barrières de sécurité
- **7** : nombre de kilomètres de barrières déployées sur l'ensemble du circuit.



PAU, UN CIRCUIT LÉGENDAIRE

Souvent qualifié comme le « petit Monaco », le Grand Prix de Pau est un rendez-vous incontournable pour de nombreux passionnés de sport automobile. Tracé au cœur de la cité paloise, les spectateurs sont proches des rails et des voitures, rendant l'aspect unique. Le temps de deux weekends, la gare, la palmeraie, le parc Beaumont ou encore la statue Foch vivent au rythme des dépassements et autres ronflements de moteurs.

Le Grand Prix de Pau est par ailleurs une course révélatrice pour de jeunes pilotes en herbes, rêvant de carrière internationale : les rues paloises ont notamment vu les victoires de Lewis Hamilton, actuellement septuple champion du monde de Formule 1.

ILS ONT BESOIN DE TOI !

Les courses sont rendues possibles, en partie grâce à l'ASAC Basco-Béarnais, en charge de l'organisation du Grand-Prix de Pau. Chaque année, plusieurs centaines de bénévoles sont déployés lors des compétitions, sur le circuit mais aussi dans les paddocks... Il y a toujours quelque chose à faire !

Si le frisson de la vitesse et le bruit des moteurs t'intéressent, tu peux t'adresser directement au bureau de l'association (21 rue Louis-Barthou, à l'intérieur du bâtiment de la Chambre de Commerce et d'Industrie Pau Béarn) ou par téléphone au 05 59 82 51 02.

Tous À FOND

derrière nos joueurs paloïs



Nous le savons tous, Pau est réputé pour son beau château, sa situation géographique, son université, ses coucougnettes mais aussi et surtout, pour ses équipes sportives : rugby, foot, basket-ball, handball... Frigo est là pour vous informer des tarifs réduits créés pour les étudiants !

■ Alexia Lacoume

Remettons-nous dans le contexte : la Section Paloise est classée dans le top 14, niveau rugbystique le plus élevé en France ; le Pau FC est, pour sa seconde année, en ligue 2 ; l'élan béarnais est catégorisé en championnat de France, aussi appelé « Jeep Elite » et le BHB est en Pro Ligue 2, championnat des clubs de handball masculins de deuxième échelon.

En plus des sports par équipe, Pau est aussi connue pour son équipe d'escrime, son stade nautique, son complexe de pelote basque, son stade des eaux-vives et ses événements hippiques, qui accueillent des sportifs de haut niveau provenant du monde entier.



Parmi les prochains matches à venir à Pau

L'Élan Béarnais jouera contre Bourg-en-Bresse le 2 novembre 2021 ;

Le Pau FC jouera le 16 novembre 2021 contre le Paris FC ;

La Section Paloise accueillera, sur son terrain, Bordeaux-Bègles le 16 novembre 2021

Et, pour finir, le **Handball Club de Billère** fera face à Nice le 19 novembre 2021.

Pour plus d'informations, n'hésite pas à consulter leurs sites internet officiels !!

Section Paloise
-40%
sur toutes les catégories de places

Pau FC
1 place en tribune d'honneur coûte **5€** (10€ en tarif plein)
1 place debout coûte **3€** (5€ en tarif plein)

Élan Béarnais
Réduction
sur les abonnements et les places par match

Billère Handball Pau Pyrénées
Seulement en tribune Cave de Gan, place à **6€** (9€ en tarif plein)

PAU

ville des sports !

Ville moyenne, la ville de Pau offre pourtant à ceux qui y habitent, un ensemble unique de clubs sportifs de haut-niveau et de manifestations sportives au plus haut-niveau mondial, ainsi que des occasions de pratiques extrêmement diversifiées. Petit tour d'horizon de ce patrimoine sportif qui montre que le sport devient à un moment un fait culturel !

Tous en selle, direction les Etoiles de Pau !!



Mettez le pied à l'étrier et en avant, le concours complet d'équitation revient sur Pau pour une nouvelle édition, du 27 au 31 octobre 2021 sur les terres du Domaine de Sers. Cette épreuve créée en 1990 réunit les meilleurs cavaliers de complet du monde entier !!! Cela fait donc désormais 21 ans que cavaliers et passionnés d'équidés se retrouvent au même endroit durant 5 jours. Au programme, le CCI 5* (Concours Complet International 5 étoiles), les journées du jeudi et vendredi seront dédiées au dressage, celle du samedi après-midi est réservée au cross (parcours d'obstacles fixes, naturels en extérieur que le cavalier et son cheval doivent franchir en un temps donné) et le dimanche après-midi, au saut d'obstacle (franchir sans renverser des obstacles suivant un ordre de parcours). Pour ce qui est du CAIO 4* (Concours d'Attelage International Officiel 4 étoiles), le mercredi et le jeudi seront dédiés au dressage, le samedi matin, il y aura la maniabilité (épreuve où le cavalier et sa monture doivent affronter et traverser différents obstacles) et le dimanche matin sera réservé pour le marathon de cross attelé. Seules les journées du mercredi et jeudi sont gratuites. Pour le week-end, il est possible d'acheter son billet sur internet ou sur place, des pass de deux ou trois jours sont aussi proposés à la vente.

Tout au long de l'évènement, le public va pouvoir profiter du concours mais aussi du village rassemblant plus d'une centaine d'exposants français ou étrangers, ainsi qu'une restauration variée, des animations pour les enfants (ballades à poney...) et une vente de chevaux.

Tous les ans, le domaine de Sers accueille plus de 40 000 visiteurs, 200 chevaux et 150 cavaliers. D'ailleurs, si tu es intéressé pour devenir bénévole, les étoiles de Pau recrutent très facilement sur leur site : <http://www.event-pau.fr>.

■ Alexia Lacoume

Vive l'eau, vive l'eau

Tu aimes les sensations fortes, la glisse sur des vagues indomptables, la convivialité d'une virée entre copains... Le Parc Aquasports - Stade d'eaux vives de Pau, unique en son genre, t'offre une multitude de possibilités à prix réduits !

Rafting, Hydrospeed, bouées, Air boat, StandUp Paddle, le stade d'eaux vives de Pau te permet de le pratiquer en toute sécurité avec bien sûr les très classiques Canoës et Kayaks. Il propose aussi des sorties Canyoning en Vallée d'Ossau...

Les séances durent une heure et demie, avec une heure sur l'eau. Des tarifs sont accordés aux étudiants et aux groupes constitués.

Renseignements au 05 59 40 85 44.



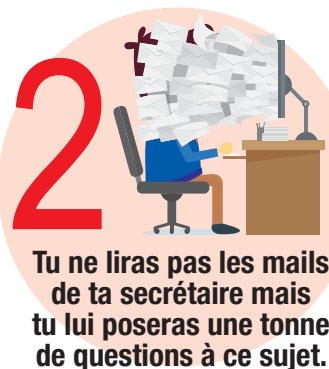
LES 11 COMMANDEMENTS pour rater son année

Connaissez-vous le film « Les Onze commandements » sorti en 2004 réalisé par François Desagnat et Thomas Sorriaux ? Mais si si, le film où la bande à Mickaël Youn doit accomplir

11 commandements !! Bref, nous vous avons préparé 11 points à suivre à la lettre pour devenir un vrai étudiant palois festif ! À vos risques et périls si vous décidez de vous lancer dans ce chemin, la faculté de Pau ne prend pas le risque de soigner vos petits bobos !

Alors, es-tu prêt à risquer ton année scolaire pour devenir un véritable étudiant cool ?

■ Alexia Lacoume



Un aller-retour dans le noir, festival incontournable de littérature noire et policière les 2 et 3 octobre 2021 à Pau



C'est un très beau programme qui s'annonce cette année pour la 13e édition du festival de littérature noire et policière Un aller-retour dans le noir, se déroulant les 2 et 3 octobre 2021 à la médiathèque André Labarrère de Pau. Pour sa 13e édition, les organisateurs de l'évènement, dont Jean-Christophe Tixier est le président, ont vu gros. Le festival s'étend du 24 septembre au 5 octobre, et les festivités débutent donc les 24 et 25 septembre avec la présentation des auteurs et des ouvrages, dans des médiathèques Louis Aragon de Tarbes et Trait d'Union de Pau. Un colloque international se déroulera le 30 septembre à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour sur le thème du polar en langue romane.

L'évènement principal se déroule les 2 et 3 octobre 2021, avec des dédicaces d'auteurs et d'autrices tels que Sandrine Cohen, Thomas Cantaloube, Marc Villard, l'espagnole Dolores Redondo, le britannique Barry Graham mais aussi l'américaine Kate Reed Petty. Tout au long de cet évènement, des rencontres sont organisées avec les auteurs, des débats sur des sujets très divers et

variés, des expositions mais aussi d'autres activités plus insolites, tel qu'une randonnée littéraire en vallée d'Ossau avec Caryl Férey.

Ce festival international ne se déroule pas uniquement dans la médiathèque André Labarrère de Pau. Ce dernier s'étend également à plusieurs zones de la ville comme au funiculaire où à la Place Royale, à son agglomération comme à la médiathèque de Jurançon, de Garlin ou la bibliothèque de Denguin, mais aussi plus loin, comme à Oloron-Sainte-Marie, Tarbes, Lourdes, Aire-sur-l'Adour, Arudy et même Bayonne.

Si cet évènement de grande ampleur vous intéresse, vous pouvez vous rendre sur le site du festival (unallerretourdanslenoir.com) et vous trouverez le grand programme de ce festival dans son intégralité, comprenant les dates et horaires précis de tous les évènements.

■ Thomas Genzel



Du 6 octobre au 27 novembre 2021, Pau accueille le 21^e festival accès)s(#21. Ce patronyme ne vous est pas familier ? Ne vous inquiétez pas, on va tout vous expliquer !

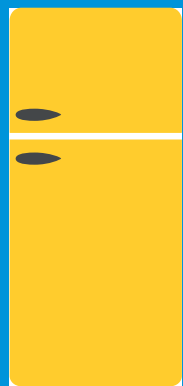
Que peut-on découvrir dans ce festival ? Une dizaine d'œuvres sont exposées dans l'espace d'art contemporain de Pau, Le Bel Ordinaire. Vous pourrez alors venir admirer cette exposition ouverte des mercredis aux samedis de 15h à 19h. On y trouve également des ateliers créatifs ainsi que des visites guidées gratuites, sous réservation. La thématique de cet évènement se base sur "la chose mentale". Mais, qu'est-ce que "la chose mentale" ? On parle ici du cerveau, de la pensée, de la télépathie, de la communication d'esprit à esprit, bien qu'ici on évoque surtout l'art car, comme le disait Léonard de Vinci en définissant « la Cosa Mentale », il faut penser à comment créer l'œuvre avant de s'exécuter. C'est entre le 20^e et le 21^e siècle que "la chose mentale" est devenue une

Le festival accès)s(#21 évènement certes hors du commun mais qui attire foule !

forme d'art particulièrement développée et appréciée. Le but de ce festival en particulier est de montrer l'importance de la place des NTF (jetons cryptographiques différents des bitcoins) dans l'art numérique, l'art numérique étant un art utilisant les spécificités des dispositifs numériques (langages de programmation par exemple). On parle alors de phénomène artistique de l'an 21. Cette année, l'invité d'honneur n'est autre que Maurice Benayoun, artiste français contemporain qui proposera des spectacles, ainsi qu'un "Brain Factory" qui permettront aux spectateurs de se plonger dans un univers mêlant art, sciences et univers mental.

N'hésitez pas à venir découvrir ce festival rocambolesque si tu ne le connais pas encore !

■ Thomas Genzel



LE JOURNAL ÉTUDIANT **FRIGO** RECHERCHE DES (APPRENTIS) JOURNALISTES

«Des idées fraîches
dans ce monde
de brutes»



Tous les jeudis
de 14h à 16h
salle 11
UPPA Lettres



CONTACTER LA TEAM :

☎ Christian Garrabos 06 09 43 23 85